Notes sur quelques RICINIDÆ d'origine exotique.

P. M. G. NEUMANN, professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse, membre titulaire.

Sur des Ricinidæ parasites des oiseaux de la famille des le acide.

Dans une première note (1), j'ai augmenté les données acquises sur les Mallophages des Perroquets, soit en décrivant quelques espèces nouvelles, soit en rectifiant la description de quelques autres, soit simplement en indiquant de nouveaux hôtes pour des espèces déjà connues. Je suis en mesure d'ajouter des données de même nature à celles que j'ai déjà fournies. Grâce à l'obligeance de mon ami M. le docteur Trouessart, je possède, en esset, quelques Ricinidés provenant des douze espèces suivantes d'oiseaux de la collection du Muséum de Paris:

Macrocercus severus, de l'Equateur;

Lichoglossus hæmatotus, de la Nouvelle-Guinée (Ile Yule),

Lorius cyanauchen, de la Nouvelle-Guinée;

Ecletus polychlorus, de la Nouvelle-Guinée;

Dasyptilus Pecqueti, de la Nouvelle-Guinée (Monts Arfaks)

Pæocephalus Gulielmi, du Gabon;

Pionus fuscicapillus, de l'Afrique Orientale;

Cacatua Triton, de la Nouvelle-Guinée (Ile Yule);

Cacatua hæmatopygia, des Philippines;

Microglossum aterrimum, de la Nouvelle-Guinée;

Chalcopsittacus fuscatus, de la Nouvelle-Guinée;

Tanygnathus luzoniensis, des Philippines.

⁽¹⁾ Contribution à l'étude des Ricinida parasites des oiseaux de la famille des Psittacida. (Bull. de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, 1890, p. 55.)

Les espèces de Mallophages des Perroquets à la connaissance desquelles je puis apporter quelque contribution sont les suivantes :

- 1. Docophorus protusus Piaget. Ajouter à la liste des hôtes: Dasyptilus Pecqueti.
- 2. Docophorus labidion n. sp. (fig. 4). Cette espèce se rapproche des Forficulati par la disposition de la partie antérieure de son clypéus, mais s'en éloigne par les autres caractères de la tête. Bien qu'elle soit établie sur un individu unique et encore jeune, elle est suffisamment caractérisée pour être admise. Ses affinités les plus étroites sont avec Docophorus buphthalmus Pt.

Tête plus large que longue, à clypéus court, arrondi en avant, élargi au niveau des trabécules ; le bord antérieur du clypéus est conformé en une pince à courtes branches, tournées l'une vers l'autre par leurs pointes, qui se croisent un peu, de manière à limiter entre elles un court espace semicirculaire, le bord du clypéus étant droit. Trabécules recourbées en dessous et en arrière, visibles seulement à la face inférieure : sinus antennal invisible à la face supérieure. Antennes courtes; le premier article plus gros et plus long que les autres; le deuxième et le cinquième à peu près égaux entre eux et plus longs que le troisième et le quatrième. Partie temporale deux fois plus longue que la partie antérieure; tempes larges, arrondies; bord occipital à peine concave. Deux courtes soies à la base de chaque branche de la pince; trois, bien plus longues, au bord antérieur du reste du clypéus : quelques épines aux tempes, plus deux très longues soies aux angles temporaux. Un fort et court aiguillon chitineux médian, à pointe rétrograde, à la face supérieure du clypéus.

Prothorax très court, à côtés arrondis; une soie à chaque angle postérieur. Métathorax court, à côtés arrondis, élargi en arrière, à bord postérieur droit, garni d'une série de soies espacées. Pattes fortes.

Abdomen plus large que la tête, et aussi large que long.

Soies disposées en séries longitudinale dorsales, six par segment, dont une à chaque angle.

Le seul jeune individu (femelle) que je possède a pour dimensions:

Longueur totale: 1mm23.

	Longueur 0nm 42			Largeur 0 ^{mm} 53		
Tête						
Thorax	.0	20	0	38		
Abdomen	0	61	0	65		
Antennes	0	20				
3e cuisse	0	45				
3° jambe	0	20				

3. Docophorus arcunotatus n. sp. — Cette espèce est voisine des Angustoclypeati trouvés sur les Passereaux.

La tête est semblable à celle du D. leontodon; l'occiput est à peine convexe sur le thorax. Les taches du métathorax sont parallèles au bord postérieur de ce segment, mais ne le touchent pas; elles rappellent celles de D. continuus. Abdomen ovale; taches semblables à celles de D. continuus. Pas d'autres taches à la face ventrale que la tache génitale: celle-ci, caractéristique, est en forme de cloche renversée; elle est accompagnée, en arrière, d'un arc surbaissé, parallèle à son bord et renforcé latéralement par deux petits arcs noirâtres (fig. 2).

Une femelle adulte, provenant d'un Eclectus polychlorus de la Nouvelle-Guinée, plus une femelle jeune provenant d'un Lorius cyanauchen de même origine.

Longueur totale: 4mm70.

	Longueur Omm52			Largeur 0 ^{mm} 51		
Tête						
Thorax	0	30	0	46		
Abdomen	0	95	0	75		
Antennes	_	22				

4. Lipeurus strepsiceros Nitzsch.—Un Dasyptilus Pecqueti, originaire des Monts Arfaks (Nouvelle-Guinée), a fourni cinq individus, dont un mâle adulte et deux femelles très jeunes, d'un Lipeure que je rattache au Lipeurus strepsiceros Nitzsch. Mais les dimensions totales et celles des parties du corps, surtout les particularités des antennes (fig. 3), en font une variété que je nomme anodis

Tête. La forme générale et les détails sont conformes (sauf les dimensions) aux indications que donne Taschenberg pour le type de L. strepsiceros mâle. Cependant les deux renslement chitineux sont très peu développés. Les antennes distèrent dans les mâles des deux types. Le deuxième et le troisième article sont égaux, un peu plus courts que le premier chez la semelle, un peu plus longs que lui chez le mâle; le quatrième et le cinquième sont plus courts que les autres, le quatrième plus court que le cinquième chez la semelle et plus long que lui chez le mâle. Le premier article est renssé, ovoide, surtout chez le mâle, où aucun ne porte de tubercule ou nœud; le troisième article est fortement courbé en dedans; le quatrième est renssé à son sommet.

Prothorax rectangulaire, pourvu d'une soie à chaque angle postérieur. Métathorax comme dans le type. Pattes plus fortes et plus longues.

Abdomen ne différant guère de celui du type que par la présence de longues soies aux angles postérieurs des segments. Teinte générale : châtain foncé.

La femelle ne diffère guère du mâle que par la forme des antennes, l'armure génitale, le dernier anneau de l'abdomen qui est fendu et non entier, et par les dimensions:

Longueur totale : femelle, 2mm30; mûle, 1mm87.

Longueur		elle	m	âle Largeu	r: feme	lle	. 1	mâle
Tête	0^{u}	^m 59	0 m	ւա59	Omm4	8	0 m	^m 45
Thorax	0	41	0	40		9	Ò	53
Abdomen	1	30 ·	0	88	0 6	9	0	65
Antennes	0	32	0	47				
3º cuisse	0	34	0	38				
3º jambe	0	3 0	0	30				

Je possède un Lipeurus strepsiceros type, mâle, provenant d'un Tanygnathus luzoniensis, des Philippines. Cette espèce n'avait été trouvée que sur Psittacus erythacus.

- 5. Lipeurus ochraceus Nitzsch. Je rattache à cette espèce, décrite comme parasite de *Tetrao urogallus*, deux jeunes individus femelles provenant d'un *Pionus fuscicapillus* de l'Afrique orientale.
- 6. Lipeurus forficula Piaget. Sous ce nom, Piaget décrit une espèce trouvée sur un Epimachus albus. J'en possède un spécimen fourni par un Microglossum aterrimum de la Nouvelle-Guinée. C'est malheureusement une femelle comme ceux que Piaget a étudiés. La description de l'espèce reste donc incomplète.
- 7. Lipeurus forficuloides Neumann (fig. 4). Dans ma première étude sur les Mallophages des Perroquets, j'ai appelé (p. 65) Lipeurus forficuloides, une espèce trouvée sur un Platycercus multicolor, de la Nouvelle-Galles-du-Sud. Je n'en avais que deux exemplaires, un mâle et une femelle, le premier à antennes mutilées. J'en possède aujourd'hui deux nouveaux exemplaires mâles, provenant, l'un d'un Lorius cyanauchen de la Nouvelle-Guinée, l'autre d'un Trichoglossus hæmatotus de l'île Yule (Nouvelle-Guinée). Ils sont tous deux entiers, ce qui me permet d'en compléter la description.

Leurs dimensions sont bien plus grandes, surtout chez l'un, que dans mon premier spécimen; la teinte est aussi plus intense et, dans le plus grand, elle est d'un brun foncé.

Le premier article de l'antenne du mûle est rensié et plus long que les trois suivants réunis; le deuxième, cylindrique, un peu courbé en dedans, a la moitié de la longueur du premier; le troisième a l'angle interne de son extrémité distale prolongé par une sorte de pouce; le quatrième, le plus court, est en tronc de cône renversé; le cinquième, plus long que le troisième et que le quatrième, est cylindrique.

Les dimensions partielles du mâle doivent être ainsi rectifiées, d'après le plus grand, qui a 1 mm 85 de longueur totale.

Tête			Largeur 0mm38		
Thorax			0		
Antennes			U	49	
3e cuisse					
3e jambe	0	25			

- 7. Menopon commissum Neumann. Outre le mâle provenant d'un Microglossum Alecto, de la Nouvelle-Guinée, que j'ai décrit dans ma première communication, j'en possède un autre, fourni par un Trichoglossus hæmatotus, de l'île Yule (Nouvelle-Guinée). J'ignore encore la femelle.
- 8. Menopon bifurcatum Piaget. Ajouter à la liste des hôtes de cette espèce: Macrocercus severus, Dasyptilus Pecqueti, Cacatua triton et Cacatua hæmatopygia.
- 9. Menopon impar Piaget. Ajouter à la liste des hôtes, Pæocephalus Gulielmi, du Cabon.
- 10. Menopon spinimentum n. sp. (fig. 5). Espèce établie sur trois individus femelles, provenant d'un Chalcopsittacus fuscatus, de la Nouvelle-Guinée.

Tête bien plus large que longue, arrondie et un peu saillante en avant, avec deux soies médianes, plus quatre poils très courts, marginaux, distants, les postérieurs plus longs, et deux soies en avant de l'orbite. Pas de sinus orbital. Œil reporté en arrière; une tache orbitale. Bandes antennales visibles aux deux faces de la tête; à leur côté externe, et à la face supérieure, trois soies dont une longue. Tempe à peine déjetée, arrondie, avec trois longues soies et plusieurs courtes. Occiput un peu rentrant avec deux soies. En dessous, en arrière des mandibules, une bande longitudinale, formée de rangées transrersales de petites épines, d'autant plus longues

qu'elles sont plus postérieures ; la largeur de cette bande est environ le quart de celle de la tête ; elle est bordée de chaque côté par une rangée de trois soies.

Thorax plus long que la tête, bordé de soies écartées; métathorax court, aussi large que la tête; une rangée de soies à son bord postérieur. Au milieu de la face inférieure du prothorax, un groupe d'épines semblables à celles du menton; des rangées de soies courtes, à la face inférieure du métathorax, entre les hanches. Pattes longues, à cuisses élargies, épineuses surtout aux bords et à la face inférieure ; la 3º paire plus longue.

Abdomen ovale, à angles peu saillants, sans bandes ni taches; une rangée de soies au bord postérieur de chaque segment; sur la moitié médiane de la face inférieure, deux rangées de soies sur chaque segment.

Teinte générale : jaune sale.

Longueur totale : 4mm54.

Tête	0n	ongueur		Largeur		
Thorax		50	0	5 3		
Abdomen	.0	76	0	65		
Antennes	0	12 ·		V.		
3e cuisse	0	22		٠.		
3° jambe	0	19		٠		

II. — Sur quelques Mallophages exotiques.

J'ai aussi reçu de M. le docteur Trouessart plusieurs Mallophages, la plupart déjà connus sur d'autres hôtes.

Ce sont d'abord quatre espèces provenant d'un Albatros, le Diomedea fuliginosa, des îles Mariannes, savoir :

Lipeurus meridionalis Rudow (L. tricolor Piaget), Lipeurus ferox Giebel,

Lipeurus (Eurymetopus) taurus Nitzsch, Nirmus breviceps Piaget.

Ces quatre espèces avaient été déjà trouvées sur des Diomedea, la première seule sur D. fuliginosa. La quatrième donne lieu à l'observation suivante:

Nirmus breviceps Piaget.— Sous le nom de Lipeurus breviceps, Piaget a décrit (4) un Mallophage du Diomedea exulans, dont il n'avait pas le mâle complet, « les antennes étant mutilées dans l'individu » dont il disposait et dont il a donné le dessin. Je possède un individu mâle complet, et il ne présente pas dans ses antennes de particularité qui justifie l'attribution de cette espèce au genre Lipeurus. Elle appartient donc aux Nirmus, caractérisés par des antennes semblables dans les deux sexes.

Un autre palmipède, un Phaeton æthereus, des Iles Mariannes, a fourni un exemplaire de Lipeurus ferox Gbl.

Un Ibis falcinellus, de l'Europe méridionale, a donné un Lamobothrium mâle, que je crois devoir rattacher au Lamobothrium atrum Nitzsch, espèce qui n'a encore été signalée que comme habitant le Fulica atra et le Podiceps rubricollis. Je m'en rapporte à la description sommaire qu'en donne Piaget (2).

La tête, plus longue que large, est conformée selon le type de L. emarginatum, sauf les tempes qui rappellent celles du L. titan. L'échancrure du front porte en avant, de chaque côté, outre les poils, quatre piquants foncés, et, en dehors, près de l'angle antérieur, deux fortes soies.

Le métathorax a, dans sa moitié postérieure, une tache médiane, dont la largeur est un peu plus que le cinquième de celle de ce segment. Un sillon incolore, étroit, médian,

E. Piaget, Quelques Pédiculines noucelles. Tijdschrift voor Entomologie, XXXIII, La Haye, 1890, p. 224.
 Les Pédiculines, Leide, 1880, p. 586.

s'étend du bord antérieur du mésothorax jusque près du bord postérieur de cette tache.

Chacun des huit premiers anneaux de l'abdomen porte une tache médiane, dont la largeur est à peu près le tiers de celle de l'anneau et qui est plus étroite à son milieu qu'à ses extrémités, par suite de la concavité de ses bords. Le 9° segment a deux taches de chaque côté, la postérieure plus grande; une bande, interrompue au milieu, contourne le bord libre de son prolongement ventral (fig. 6).

Longueur: 6mm50.

Un Marica americana, du Canada, a donné un Lipeurus squalidus Nitzsch, parasite de nombreuses espèces d'Anas.
Un Pica Pica hudsonica hébergenit le Menopon Pica.

Ensin, je signalerai, pour terminer, les Mallophages donnés par deux espèces de Colibris des Antilles, groupe d'oiseaux à peine étudiés sous ce rapport.

- 1. Docophorus communis Nitzsch. Deux individus mâles proviennent, l'un d'un Eulampis holosericeus, l'autre d'un Chlorolampis sp.? (elegans?). Espèce commune sur beaucoup de Chanteurs.
- 2. Goniocotes hologaster N. var. punctatus. Un Eulampis holosericeus a fourni un exemplaire femelle d'un Goniocotes qui ne diffère guère du Gon. hologaster des Gallinacés que par une tache foncée placée dans l'angle de la courbure de la bande latérale du 2° au 6° anneau. Longueur totale: 1 mm 34.

Lo	Longueur			Largeur		
Tête	0 u			m45		
Thorax				39		
Abdomen	0	73	0	60		

3. Menopon imbricatum n. sp. (fig. 7). — Espèce établie d'après un individu femelle provenant d'un *Chlorolampis elegans* (?)

Tête plus large que longue, arrondie en avant, avec 3 ou 4 poils de chaque côté et deux soies; pas de sinus orbital; œil assez gros avec une rangée de fins poils en arrière; tempe arrondie avec trois longues soies et quelques poils; occiput rentrant, avec une soie médiane; bandes occipitales indistinctes; les antennales, recouvertes d'une tache noirâtre, communiquant avec les oculaires, n'atteignent pas le bord antérieur; palpes et antennes courtes.

Thorax plus long que la tête. Prothorax un peu courert par l'occiput, recourrant en partie le mésothorax, portant deux épines à l'angle antérieur et une soie qui indique l'angle postérieur. Mésothorax séparé de métathorax par une suture transversale. Celui-ci, trapéziforme, trois épines inégales à l'angle postérieur; le bord postérieur très convexe sur l'abdomen. Pattes fortes, épineuses, surtout aux trochanters et aux cuisses.

Abdomen ovale; premier anneau très convexe sur le deuxième, qui l'est moins sur le troisième, et ainsi en diminuant jusqu'au cinquième, dont le bord postérieur est à peu près droit; trois épines inégales à l'angle postérieur de chaque anneau, jusqu'au septième, où elles sont plus grandes; au huitième, deux longues épines et une longue soie ; le neuvième brusquement détaché du précédent, arrondi, a ses deux bords postérieurs frangés de poils fins; bandes latérales marquées surtout à la face ventrale; pas de taches transversales; quelques soies dorsales espacées au bord postérieur des huit premiers anneaux; elles sont plus nombreuses à la face ventrale, où elles se transforment peu à peu en piquants en dehors, pour se confondre avec les épines des angles. Le 2º anneau présente, en outre, à la même face ventrale, de chaque côté, un groupe de quatre soies spinescentes, fortes, réunics sur une saillie chitineuse voisine du bord postérieur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1. Docophorus labidion. Tête, face dorsale, grossie 50 fois. 1 a. Tête, face ventrale, même grossissement.
- Fig. 2. Docophorus arcunotatus. Tache génitale de la femelle, grossie 50 fois.
- Fig. 3 a. Antenne do Lipeurus anodis femelle, grossie 100 fois.
 - Lipeurus strepsiceros male,
- Fig. 4. Tête de Lipeurus forstculoides male, face dorsale, grossic 50 f.
- Fig. 5. Menopon spinimentum, grossi 30 fois.
 - a. Tête vue de dessous, grossie 50 fois.
- Fig. 6. Læmobothrium atrum. Derniers anneaux du mâle, grossis 50 fois.
- Fig 7. Menopon imbricatum, grossi 30 fois.
 - a. Groupe de soies du 2º anneau de l'abdomen, grossi 250 fois.

ANALYSE

DE LA THÈSE DE M. A. PRUNET, INTITULÉE :

Recherches anatomiques sur les nœuds et les entre-nœuds de la tige des Dicotylédones.

Par M. LABORIE, membre de la Société.

M.Prunet a publié un travail d'une importance considérable, et que la commission d'examen de la Faculté des Sciences de Paris a justement récompensé en conférant, à notre sympathique et distingué confrère, le grade de docteur ès-sciences naturelles.

Avec un soin, que seules les personnes étrangères aux difficultés de l'anatomie comparée des plantes pourraient trouver trop minutieux, M. Prunet a étudié les modifications que les tissus de la tige et leurs éléments présentent au niveau des nœuds. Il les décrit dans quelques plantes choisies parmi le très grand nombre de celles qu'il a examinées, comme les plus propres à montrer ces modifications, dont il

Bull Soc Hist. Nat. — 25' Année.